VINCENT LUC

Maîtriser le Canon EOS 500D

ÉDITIONS M

© Groupe Eyrolles, 2009, ISBN : 978-2-212-67316-6

Réaliser simplement ses premières photos

Une fois que l'on est familiarisé avec ses pictogrammes, la couronne de sélection des modes permet une utilisation très facile de l'appareil. Les néophytes seront rassurés par les automatismes des programmes Résultat et par le mode Automatisme total ; les créatifs privilégieront les modes dits « experts ».

Souvent boudés par les photographes expérimentés en raison de leurs nombreuses limites, les « programmes Résultat » sont néanmoins, pour les néophytes, un bon moyen de se libérer des contraintes techniques. Ces modes de la « Zone élémentaire » tels que les a baptisés Canon (par opposition à ceux de la « Zone de création ») correspondent à une série d'automatismes prenant en charge les réglages de l'appareil et les adaptant au mieux à l'image que vous souhaitez réaliser : un paysage, un portrait ou la photo d'un sujet en mouvement. Ils vous permettront de vous concentrer sur l'essentiel – sujet, lumière, cadrage et composition – tant que vous ne serez pas suffisamment à l'aise pour choisir vos réglages. Leur présence sur un reflex trouve son utilité si vous débutez ou si vous partagez votre appareil, en famille par exemple, où chacun pourra obtenir de bonnes images quel que soit son niveau technique.

Le principe est simple : vous choisissez un type de photo parmi les pictogrammes de la couronne de sélection des modes de prise de vue, dans la Zone dite « élémentaire » (Automatisme total, Portrait, Paysage, Gros-plan, Sports, Portrait de nuit, Flash annulé). Le boîtier adapte alors ses réglages au mieux : temps de pose, ouverture du diaphragme, mode AF, mais aussi gestion des couleurs, du contraste et de la saturation, et netteté des images.

Pour simplifier l'utilisation de l'appareil dans ces modes, de nombreux paramètres sont purement et simplement gérés automatiquement, les options réservées à un usage averti étant quant à elles désactivées. C'est une bonne chose pour éviter les confusions, mais on peut regretter que Style d'image Noir et blanc, le réglage de la balance des blancs ou encore celui de la sensibilité fassent partie de ces options inaccessibles (c'est l'une des premières bonnes raisons de s'intéresser ensuite aux modes dits « experts » !). Enfin (et l'on ne peut que s'en étonner), le mode Live View n'est pas disponible en Zone élémentaire (voir mode d'emploi page 106).

Chaque programme Résultat dispose donc d'une configuration donnée (dont les options paramétrables ou non sont très bien résumées pages 198 et 199 du mode d'emploi) qui garantit une grande simplicité d'utilisation.

Programme Automatisme total

C'est le mode simplifié par excellence. L'appareil détermine lui-même les paramètres optimaux pour garantir les meilleures images possibles en termes d'exposition, de couleur et de netteté. La seule intervention éventuelle du photographe concerne l'activation ou non du retardateur et de l'atténuation des yeux rouges au flash.

Ce mode peut sembler bien limité en tant que tel, mais lorsque l'on se perd dans les fonctions plus avancées et les paramétrages personnalisés, le côté « généraliste » de ses réglages est bien pratique. L'utilisation de l'appareil est alors on ne peut plus simple : il suffit d'appuyer à mi-course sur le déclencheur pour qu'il calcule l'exposition adéquate, qu'il réalise la mise au point (avec suivi si l'appareil détecte un mouvement) et qu'il adapte la balance des blancs au type de lumière qui éclaire le sujet.

Le mode Automatisme total est idéal en cas de panique face à un sujet imprévu ou quand on confie son appareil à un débutant. Le 500D est alors aussi facile à utiliser qu'un appareil compact, avec un rendu d'image assez flatteur.

Programme Portrait

En portrait, on aime généralement isoler un visage bien net sur un fond flou. C'est la première mission de ce mode automatique qui va non seulement adapter l'ouverture du diaphragme en conséquence, mais aussi autoriser la prise de vue en rafale. Il ne vous reste qu'à détendre votre modèle et à vous concentrer sur son regard, l'élément le plus important d'un portrait.

Évitez autant que possible les images chargées, les beaux portraits sont souvent les plus simples. Enfin, sauf effet spécial, proscrivez l'objectif grand-angle qui impose de travailler très près du sujet, ce qui entraîne souvent des déformations qui vous attireront, à n'en pas douter, les foudres de vos modèles. Privilégiez un petit téléobjectif et tenez-vous à un mètre au moins de votre sujet. Notez que le Style d'image appliqué donne un rendu optimal des teintes chair ; en revanche, la sensibilité est fixée à 100 ISO et le flash intégré est automatiquement géré par le boîtier, ce qui n'a pas que des avantages (voir « Maîtriser le flash intégré » page 138).

Programme Paysage

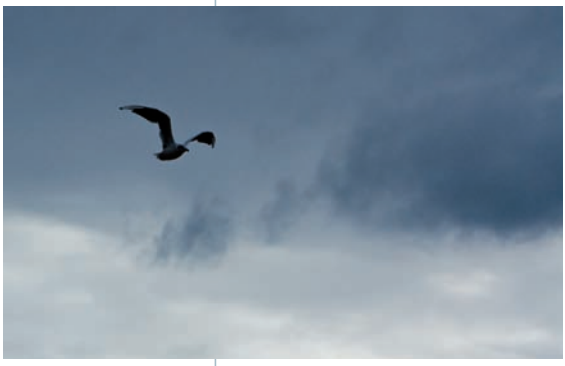
Lorsque l'on parle de paysages, on pense montagne, nature, océan, forêts… Mais en ville aussi, les paysages (que l'on dit alors « urbains ») sont des sujets abondamment photographiés et intéressants. En général, on utilise un objectif grand-angle pour cadrer large. Le programme se charge d'assurer la plus grande profondeur de champ possible pour que chaque élément du paysage soit net, du premier plan à l'infini. Attention à la stabilité de l'appareil, car les temps de pose descendent parfois assez bas : les risques de flou de bougé existent donc, le trépied est souvent bien utile.

Grâce à sa distance de mise au point réduite, le 18-55mm du kit permet de réaliser des gros plans intéressants. Mais attention, sauf emploi d'une optique spéciale, l'appellation « macro » est abusive : en effet ce mode ne modifie en rien les caractéristiques de votre objectif.

Programme Gros-plan

Appelé Gros-plan dans le mode d'emploi, mais Rapproché dans l'interface de l'appareil, ce mode de prise de vue concerne bien entendu les fleurs et insectes, mais s'utilise plus généralement dès lors que l'on photographie de près (petits objets, nature morte, détails graphiques, texture, etc.). Le mode Gros-plan assure le meilleur compromis possible entre le temps de pose (suffisamment élevé pour éviter les flous de bougé) et la zone de netteté (dont l'étendue est, pour une ouverture donnée, d'autant plus petite que l'on se rapproche du sujet).

Notez que si l'appareil détermine un temps de pose plus long que 1/125 s, l'extraction du flash est automatique pour éviter que la photo soit floue. Malheureusement, la lumière produite par le flash est très dure et souvent disgracieuse.



En privilégiant un temps de pose très court, le programme Résultat Sports autorise le gel des mouvements rapides tel celui de cette mouette en plein vol.

Programme Sports

Malgré son nom, ce mode n'est pas cantonné à la prise de vue d'événements sportifs. C'est lui qu'il faut sélectionner dès que le sujet est en mouvement et que l'on veut (dans la mesure du possible) figer ce mouvement : il est idéal avec les enfants et les animaux domestiques. L'appareil va pour cela privilégier le temps de pose le plus bref possible avec une sensibilité de 400 ou 800 ISO et se placera dans le mode AF AI Servo (voir « Sélectionner le mode AF » page 90) qui autorise le suivi autofocus d'un sujet en mouvement si le doigt reste maintenu à mi-course sur le déclencheur. Enfin, la cadence de prise de vue qui passe en mode Rafale permet de réaliser jusqu'à 3,4 images par seconde (tant que la pression est maintenue sur le déclencheur).

Programme Portrait de nuit

Ce mode permet de réaliser des portraits au flash sans que l'arrière-plan soit noir, les temps d'obturation étant suffisamment longs pour saisir au mieux le peu de lumière ambiante disponible. Le trépied est quasiment indispensable pour éviter les flous de bougé. Le flash, dont

la portée réelle est limitée à quelques mètres, ne sert ici qu'à éclairer le premier plan. En intérieur, il permet aussi d'éviter que l'arrière-plan d'une photo au flash soit noir. C'est ce que l'on appelle « la synchro lente » (voir la rubrique « Maîtriser le flash intégré »).

Programme Flash annulé

Il s'agit d'un programme automatique où le flash est déconnecté ; on le surnomme parfois « mode Musée », car il est très pratique là où le flash est interdit – comme dans la plupart des musées justement.

Mais on a bien plus souvent intérêt qu'on le croit à éviter le flash, que ce soit pour rester discret en prise de vue ou pour ne pas s'éblouir (et fausser la mesure de la lumière) quand on photographie son reflet dans un miroir par exemple ; ou encore quand le flash n'est d'aucun secours (quand on sait que sa portée n'est que de quelques mètres, on sourit en voyant des visiteurs mitrailler la Tour Eiffel illuminée depuis la place du Trocadéro !).

Désactiver le flash permet de passer inaperçu et de respecter l'ambiance lumineuse d'une scène, comme ici dans une église. Attention aux temps de pose qui deviennent assez longs ; trépied (quand il est autorisé), appui stable et/ou stabilisateur optique sont de mise pour ramener des photos nettes.

Le mode Creative Auto

Si les modes de la Zone élémentaire sont rassurants dans un premier temps, ils montrent néanmoins rapidement leurs limites créatives, même pour de « simples » photos de famille. Pour autant, l'utilisation des modes de la Zone de création continue (bien à tort !) de faire peur aux néophytes. Voilà pourquoi Canon a imaginé le mode Creative Auto censé simplifier l'obtention d'un effet donné (fond plus ou moins flou, image plus ou moins claire) sans pour autant s'intéresser à la gestion des paramètres photo.

Si l'intention est louable, il faut reconnaître que la réalisation est totalement contre-productive. Outre le fait que la notion de « créativité automatique » est antinomique, les pages 53 à 55 du mode d'emploi décrivent un mode au fonctionnement très loin d'être intuitif, qui plus est, basé sur des pictogrammes manquant cruellement de clarté pour permettre au béotien de parvenir à ses fins.

Les modes de la Zone de création sont bien plus faciles d'accès qu'on veut bien le croire. Moyennant un effort minime de compréhension, ils offrent infiniment plus de simplicité et de souplesse dans la maîtrise de l'image (voir partie 2 et suivantes).